

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 20 du 2 avril 2019



Campagne 2018-2019



A retenir cette semaine :

Colza :

Majorité de parcelles au stade E et 15% au stade F1.

Forte présence des méligèthes dans les boutons, avec dépassement des seuils.

Blé tendre :

La pression des maladies reste modérée. Attendre le stade 2 nœuds pour démarrer les observations de la septoriose.

Orges d'hiver :

La pression des maladies reste modérée mais sur cette espèce, attention au caractère explosif attendu de la rhynchosporiose et de l'helminthosporiose teres.

Orges de printemps :

Observer la présence de rhynchosporiose dans les orges semées à l'automne.

Pois d'hiver :

Surveiller l'ascochytose (= anthracnose) après les pluies.

Pois de printemps :

Surveiller les thrips puis les sitones. Des morsures de sitones ont été signalées.

Sommaire

Colza	p. 2
Blé	p. 6
Orges d'hiver et escourgeons	p. 11
Orges de printemps	p. 13
Pois	p. 14

Les abeilles butinent, protégeons-les !
Respectez la réglementation « abeilles »
et lisez attentivement la [note nationale abeilles](#)

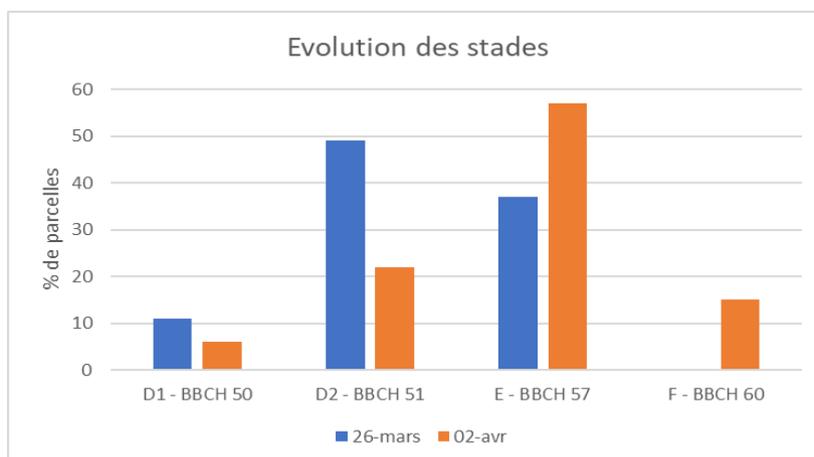


Réseau 2018-2019

Le BSV de cette semaine est rédigé à partir de l'observation de **65** parcelles du réseau.

Stades des colzas

Les conditions climatiques de la semaine écoulée ont été favorables à l'évolution des stades. La quasi-totalité des parcelles du réseau se situe entre D1 - boutons accolés et F1 – premières fleurs visibles. 15% des parcelles ont atteint ce stade F1.



Ravageurs

Méligèthes

60 parcelles observées.

Les conditions climatiques de la semaine passée ont été favorables à l'activité de cet insecte.

Quand la température du sol dépasse 8°C, il y a une reprise d'activité, avec des vols massifs à partir de 15°C.

Période de risque : du stade boutons accolés (D1 – BBCH 50) au stade boutons séparés (E – BBCH 57).

La stratégie de lutte vis-à-vis des méligèthes vise à maintenir la population à un niveau tolérable pour que la floraison puisse s'engager sans retard important et que les compensations puissent s'exprimer au maximum.

Le colza est une plante présentant d'importantes capacités de compensation. Lorsque la culture est vigoureuse, elle peut faire face à des attaques de méligèthes.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 20 du 2 avril 2019

Seuils de nuisibilité :

Les captures en cuvette sont un indicateur de présence, mais le risque doit être évalué en fonction du nombre d'insectes présents sur les plantes. Il est conseillé de compter sur 5 x 5 plantes consécutives ; puis de calculer une moyenne ou un % sur l'ensemble des bourgeons de la plante à rapprocher des seuils mentionnés dans le tableau.

Etat de la culture	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)	Apparition des premières fleurs
			
colza handicapé, peu vigoureux ; conditions peu favorables aux compensations*	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées	Le risque diminue d'autant plus fortement que les stades évoluent rapidement et que la plante est vigoureuse.
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante	

Légende : seuil de nuisibilité en nombre de méligèthes par plante ou en % de plantes infestées

*températures faibles, plantes stressées en eau, dégâts parasitaires antérieurs...

Observations :

100% des cuvettes ayant fait l'objet d'une observation indiquent la présence de méligèthes.

La colonisation des méligèthes est en augmentation par rapport à la semaine passée.

	12/03/2019	19/03/2019	26/03/2019	02/04/2019
% de parcelles avec présence de méligèthes sur plantes	21%	33%	95%	93%
Nb d'individus / plante	De 0.1 à 0.2	De 0.01 à 2 1.2 en moyenne	De 0 à 50 8 en moyenne	De 0 à 40 9,4 en moyenne
% de plantes avec présence	10 à 20%	4 à 60%	10 à 100%	30 à 100%

Stade	Nombre de par-	Moyenne	Mini	Maxi
D1	4	4	3	6
D2	14	11,5	0	40
E	28	13,5	0	37
F1	7	5,8	0	25

Nombre de méligèthes par plante en fonction du stade du colza



Les quelques parcelles dans lesquelles on n'a pas observé de méligèthes dans les plantes sont toutes localisées en Saône-et-Loire (Baudrières, Pierre de Bresse, Macon).

Dès l'apparition des premières fleurs, les méligèthes délaissent les boutons.



Photo Elodie JOUDELAT – CA 89

Analyse du risque :

La pression méligèthes a progressé depuis la semaine dernière. Dans les parcelles où le seuil de nuisibilité est dépassé, le risque est fort. Le risque est d'autant plus important que la plante présente peu de capacité de compensation (présence de larves de grosses altises ou de charançons du bourgeon terminal) ou si la parcelle a du mal à fleurir.



Lorsque le niveau de population est inférieur au seuil de nuisibilité, le risque méligèthe est faible. Mais il est nécessaire de faire régulièrement des contrôles dans les parcelles car les populations peuvent rapidement progresser.



Dès l'apparition des premières fleurs le risque diminue et devient nul quand la floraison est bien engagée.

Charançon de la tige du colza

29 parcelles observées.

Cette semaine on a piégé dans la cuvette des charançons de la tige du chou, de la tige du colza et des charançons des siliques.

5 parcelles sont signalées avec des dégâts sur tige (2 à 15% de tiges éclatées) causés par le charançon de la tige – Beire le Châtel (21) – Renève (21) – Blanzay (71) – Nance (39) – Châtillon sur Seine (21).

Maladies

Cylindrosporiose

24 parcelles observées.

6 parcelles indiquent la présence de symptômes de cylindrosporiose cette semaine avec de 5 à 100% des plantes concernées : Châtillon sur Seine (21), Baigneux les Juifs (21). Dollot (89), Lezinnes (89), Noyers (89) et Vignes (89).



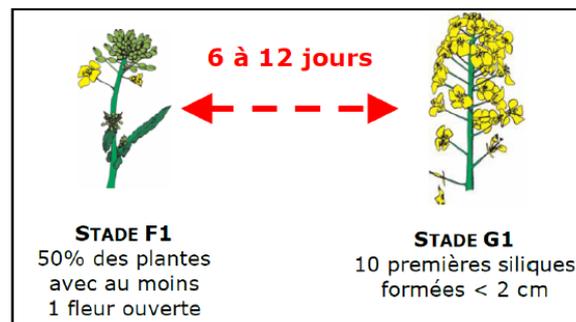
Le risque cylindrosporiose dépend en premier lieu de la sensibilité variétale. Les différentes sensibilités variétales à la cylindrosporiose sont consultables sur le site myVar de Terres Inovia : <http://www.myvar.fr>

Sclerotinia

Cette semaine, 15% des parcelles sont au stade F1. Il est important de bien repérer le stade F1 (50% des plantes avec au moins 1 fleur ouverte) pour par la suite prévoir le stade G1 (10 premières siliques formées < 2 cm).

Période de risque : Le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C base 0 depuis le stade F1).



Seuil de nuisibilité : il n'existe pas pour le sclerotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection est préventive. Cependant, le niveau de risque peut être apprécié selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques les années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides le mois précédent favorables à la germination des sclérotés.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

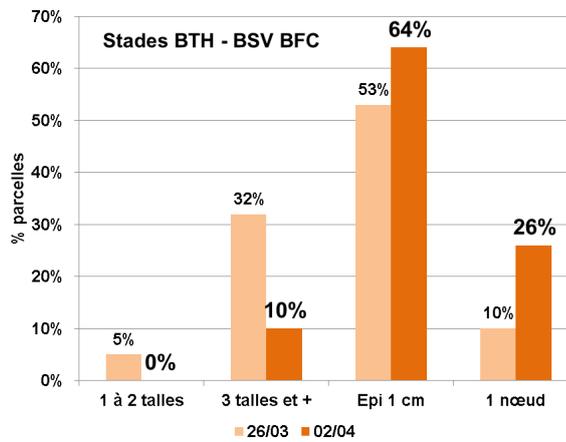
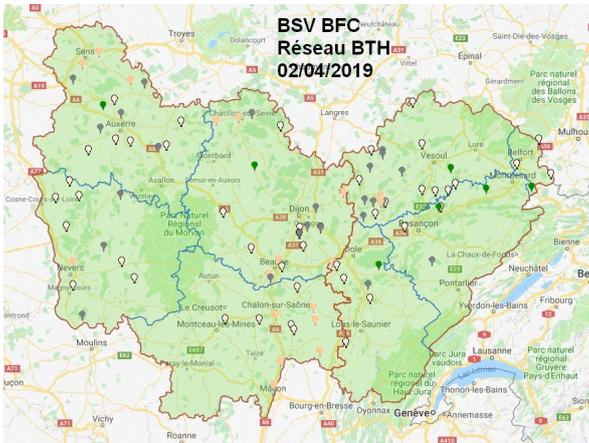
Analyse de risque :

Le stade de sensibilité n'est pas encore atteint.



Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 70 parcelles implantées du 25/09 au 05/11/2018.



Gris : pas d'observation – Vert clair : 1-2 talles – Vert foncé : fin tallage – Blanc : épi 1 cm – Saumon : 1 nœud

La croissance s'est un peu ralentie au cours de la semaine passée. Il n'empêche que la grande majorité des parcelles du réseau est aujourd'hui au moins au stade épi 1 cm.

Le piétin verse

Si le piétin verse constitue bien le premier risque sanitaire à évaluer en ce début de printemps, il n'empêche qu'il faut bien différencier les maladies du pied les unes des autres.

Fusariose du pied
Coloration brun-rouge des gaines les plus âgées

Piétin verse
Tache diffuse avec en son centre un stroma noir

Rhizoctone
Tache de type « brûlure de cigarette »





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 20 du 2 avril 2019

Les premières observations sont à réaliser sur la base des tiges, dès que le blé atteint le stade épi 1 cm et jusqu'au stade 1 nœud. 90% des parcelles du réseau sont aujourd'hui à ce stade.

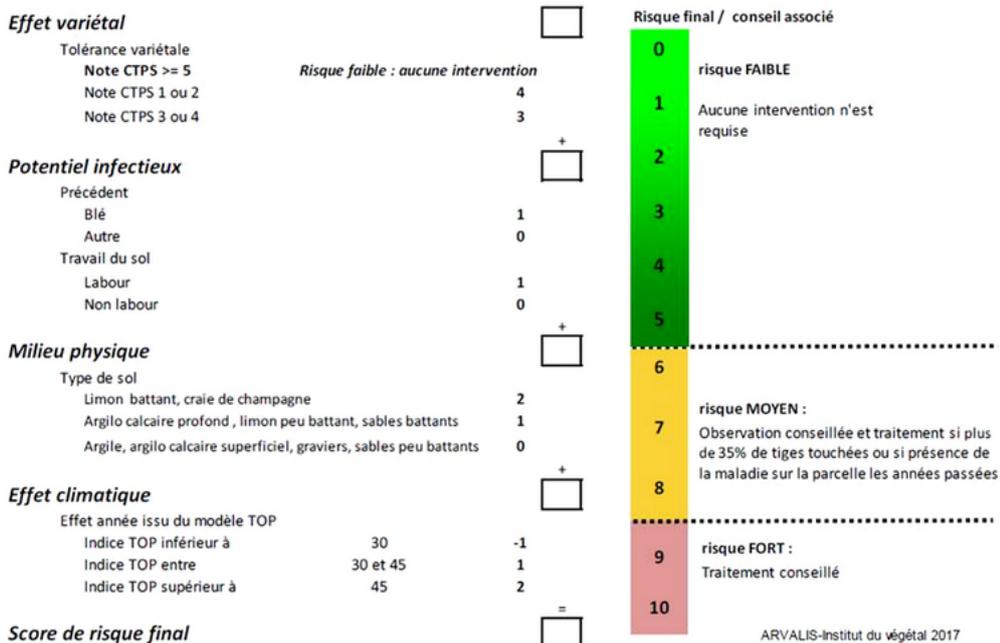
Première manière d'évaluer le risque de piétin verse : la variété. C'est un levier agronomique utile et utilisable dès maintenant. En effet, aujourd'hui, on sait que les variétés dont la note de sensibilité à la maladie donnée par le GEVES est égale ou supérieure à 5 ne valorisent pas le traitement contre cette maladie (classement des variétés cis dessous).

Classes de sensibilité des variétés de blé tendre au piétin vers (ARVALIS / GEVES)

Références		Les plus résistants		Variétés récentes			
		BOREGAR	7	ALBATOR	FRIPON	JAIDOR	
HYFI	HYDROCK	ALLEZ Y	ADVISOR	LG ARMSTRONG			
SILVERIO	RGT VELASKO	SY MATTIS	LG ABSALON	LG ANDROID	RGT PULCO	SORTILEGE CS	SOVERDO CS
			SYLLON	MORTIMER	RGT CYCLO	TENOR	
	LYRIK	IONESCO	FLUOR	5			
		HYBIZA	DESCARTES				
	PIBRAC	BIENFAIT	AUCKLAND	4			
LAVOISIER	APRILIO	ASCOTT	ALIXAN	LIPARI			
				MUTIC	LG ASCONA		
		CALUMET	ATOUPIC	CHEVIGNON	KWS EXTASE		
COMPIL	COMPLICE	ARMADA	ACCROC	FILON	PASTORAL		
LAURIER	FRUCTIDOR	DIAMENTO	CELLULE	3			
PAKITO	TERROIR	GRAINDOR	EXPERT	ORLOGE	UNIK		
SY MOISSON	SEPIA	RGT CESARIO	RGT SACRAMENTO	AMBOISE	CONCRET	DIVN	MALDIVES CS
		RGT VENEZIO	RGT LIBRAVO	FANTOMAS	HYNVICTUS	JOHNSON	LEANDRE
				MAUPASSANT	RGT CYSTEO	RGT VOLUPTO	TARASCON
GRANAMAX	KWS DAKOTANA	GONCOURT	APACHE	2			
HYSTAR	HYKING	CALABRO	BERGAMO	MACARON			
RONCARD	OREGRAIN	SOKAL	ARKEOS	PILIER			
NEMO	SOLEHIO	SOISSONS	RUBISKO	RGT GOLDENO			
		AREZZO	ALTIGO	RGT TALISKO			
			EUCLIDE	SOLINDO CS			
			1	Les plus sensibles			

Parmi les variétés avec des notes de 5 à 7, certaines ont le gène de résistance PCH1. Toutes ces variétés ne nécessitent pas de traitement.

Une estimation complémentaire du risque de piétin verse peut être réalisée grâce au calcul d'un risque agronomique :

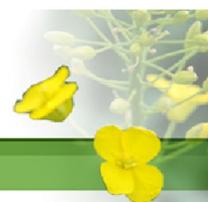


* indice TOP : affiner la note en cours d'année avec le modèle TOP : voir les BSV régionaux.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 20 du 2 avril 2019

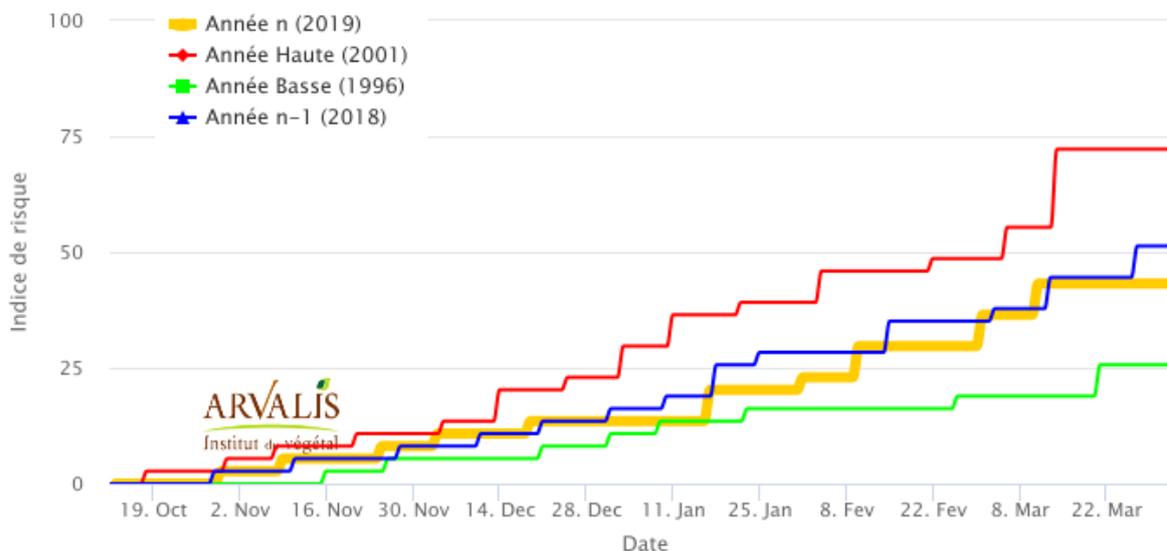
Cette estimation intègre la **climatologie de l'année** en cours avec l'aide du modèle TOP PIETIN, avec une note comprise entre -1 et 2 selon le niveau de l'indice de risque cumulé le jour du calcul. Le tableau suivant informe de la note à prendre en compte pour une sélection de situations régionales. Les notes de risque n'évoluent pas depuis la semaine dernière.

Station météo	Semis 01/10/2018	Semis 25/10/2018
SENS (89)	1	-1
AUXERRE (89)	1	-1
YROUERRE (89)	-1	-1
CLAMECY (58)	1	-1
NEVERS (58)	2	1
CHATILLON / SEINE (21)	-1	-1
DIJON (21)	1	-1
GRAY (70)	1	-1
TAVAUX (39)	1	-1
LONS LE SAUNIER (39)	1	-1
CHAMPFORGEUIL (71)	1	1
MACON (71)	1	-1

Compte tenu d'une pluviométrie déficitaire enregistrée depuis le début de la campagne, le risque climatique reste modéré, hormis peut-être du côté de Nevers. Par exemple, le niveau d'indice de risque cumulé atteint à ce jour à Auxerre (89) pour un semis du 01/10 est dans la moyenne, d'autant plus si on se souvient que les durées de levée ont été longues. Il est plus faible pour des semis réalisés au cours de la 2^{ème} quinzaine d'octobre.

Graphes épidémiologique issu du modèle TOP

Indice du risque pv, Station météo AUXERRE (8901), semis 01/10





Enfin, le critère déterminant reste le comptage du nombre de tiges touchées (sur une cinquantaine de tiges) :

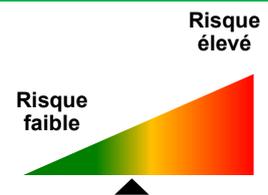
- ⇒ Moins de 10% de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie de nulle à faible.
- ⇒ Entre 10 et 35% de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie peut être variable. Dans ce cas, tenir compte de la note globale de risque calculée à l'aide de la grille de risque.
- ⇒ Plus de 35% de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie risque d'être élevée. Une attention particulière devra être portée entre épi 1 cm et 1 nœud.

Parmi les 40 parcelles ayant débuté leur montaison, 20% (contre 12% la semaine dernière) sont affectées par le piétin verse. En moyenne sur ces parcelles, l'attaque s'élève à 10% (contre 9% la semaine dernière) de tiges atteintes, aucune ne dépassant le seuil de 35%.

A noter, en complément, que 20% des parcelles du réseau sont implantées avec des variétés tolérantes au piétin verse.

A retenir :

Le risque climatique comme la pression de piétin verse observée au champ est en sensible augmentation mais reste modéré.



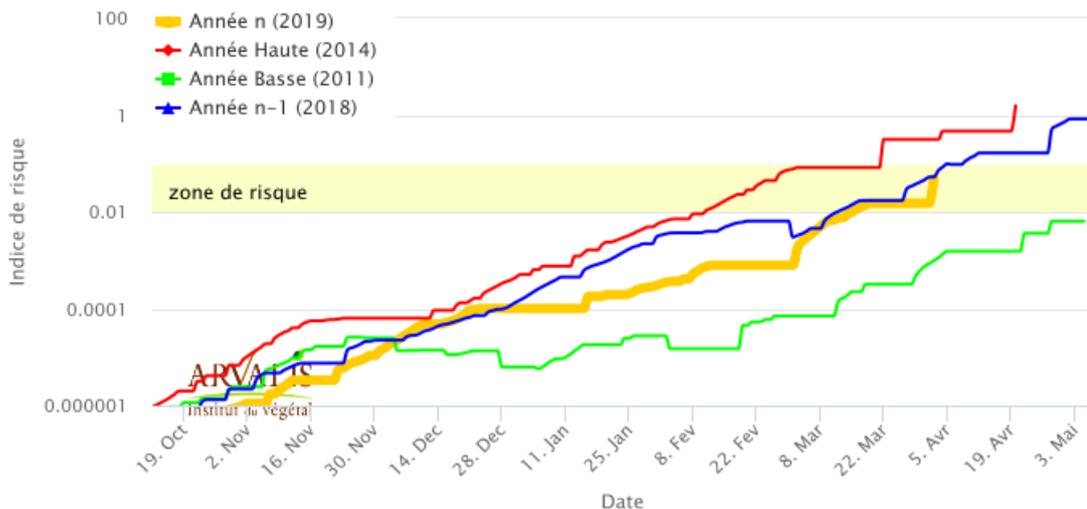
Les maladies du feuillage et la verse

L'oïdium et la rouille jaune sont absents et quelques tâches de septoriose sont observées sur les vieilles feuilles dans près de la moitié des parcelles. En tout état de cause, **le risque septoriose ne sera à considérer qu'à partir du stade 2 nœuds.**

Plus précisément concernant la rouille jaune, dans le nord de l'Yonne où les symptômes sont observés le plus fréquemment au cours des années passées, le risque s'élève invitant à observer les variétés les plus sensibles à cette maladie : NEMO, HYFI, ALIXAN, GONCOURT, OREGRAIN, COMPLICE et FANTOMAS.

Graphique épidémiologique issu du modèle YELLO

Indice du risque rouillejaune, Station météo SENS (8951), semis 01/10





La verse

Du côté du risque de verse, rien à signaler : le tallage n'a pas été exubérant compte tenu de levées des semis les plus précoces retardées par la sécheresse enregistrée au cours de l'automne dernier. De plus, le rayonnement est élevé limitant de ce fait le risque d'étiollement.

Pour rappel, l'échelle de comportement des variétés de blé à la verse :

Echelle de comportement à la verse des principales variétés de blé tendre				Nouveautés et variétés récentes						
Références										
Variétés				Les plus résistants						
	TRIOMPH	(GHAYTA)	COSTELLO (CH NARA)	9	LG ANDROID					
Variétés assez résistantes			REBELDE CREEK	8	(GEDSER)					
				7	ALBATOR	SOVERDO CS	LG ARMSTRONG	MORTIMER	RGT VOLUPTO	
		OREGRAIN	HYKING	CELLULE	7	JAI DOR	(KWS DAKOTANA)	KWS EXTASE	MAORI	PASTORAL
Variétés moyennement sensibles		FRUCTIDOR	BERGAMO	AUCKLAND	6	MAUPASSANT	SOPHIE CS	UNIK		
				BOLOGNA	6	GEO	TARASCON	RGT TALISKO	SOLINDO CS	STROMBOLI
				RUBISKO	6	AMBOISE	JOHNSON	PILIER	RGT CESARIO	
Variétés assez sensibles				5	LIPARI	MACARON	MUTIC	RGT SACRAMENTO		
	RGT LIBRAVO	NEMO	MATHEO	DESCARTES	5	(ALEPPO)	LG ASCONA	(MALDIVES CS)	SEPIA	RGT GOLDENO
		RGT VELASKO	IZALCO CS	BOREGAR	4	(ACTIVUS)	CHEVIGNON	FANTOMAS		
Variétés sensibles				4	FILON					
	LG ABSALON	HYDROCK	GRANAMAX	3	SYLLO	RGT PULKO	TENOR			
				3	COMPLICE					
Variétés très sensibles			FORCALI	2	ASCOTT	HYNVICTUS				
				2	ADVISOR					
			HYWIN	1	PIBRAC	LEANDRE	METROPOLIS			
				1	HYBELLO	HYPODROM				
				1	GALIBIER					

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels inscription (CTPS/GEVES) et post-inscription (ARVALIS), jusqu'à 20 en 2018

Les virus

Quelques situations font apparaître la présence de **jaunisse nanisante et/ou de maladie des pieds chétifs**. Il est encore trop tôt pour en mesurer les conséquences.

4 parcelles « à problème » ont fait l'objet d'analyses virologiques :

- la jaunisse nanisante est fréquente,
- la maladie des pieds chétifs est systématique,
- la mosaïque n'est pas détectée.



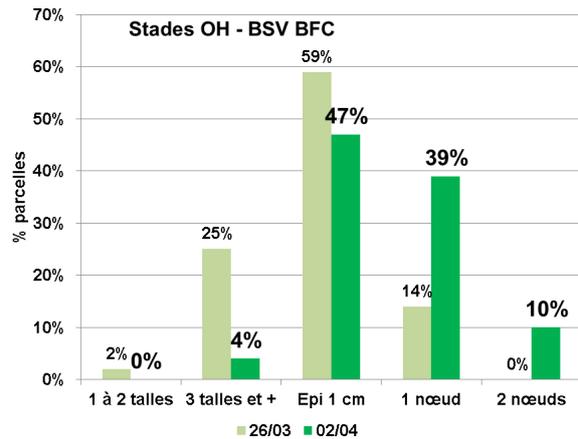
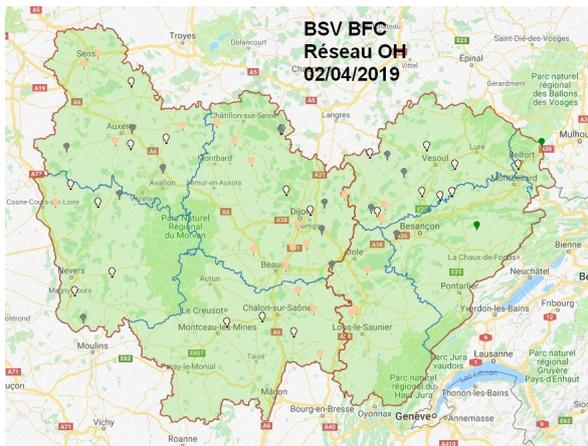
Hauteville les Dijon (21), le 24/03/2018
JNO sur Rubisko - Semis 05/10/2018



ORGE D'HIVER ET ESCOURGEONS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 45 parcelles implantées du 28/09 au 07/11/2018.



Gris : pas d'observation – Vert clair : 1-2 talles – Vert foncé : fin tallage – Blanc : épi 1 cm – Saumon : 1-2 nœuds

Dans la moitié des parcelles, les orges d'hiver sont au moins au stade 1 nœud.

Les maladies du feuillage

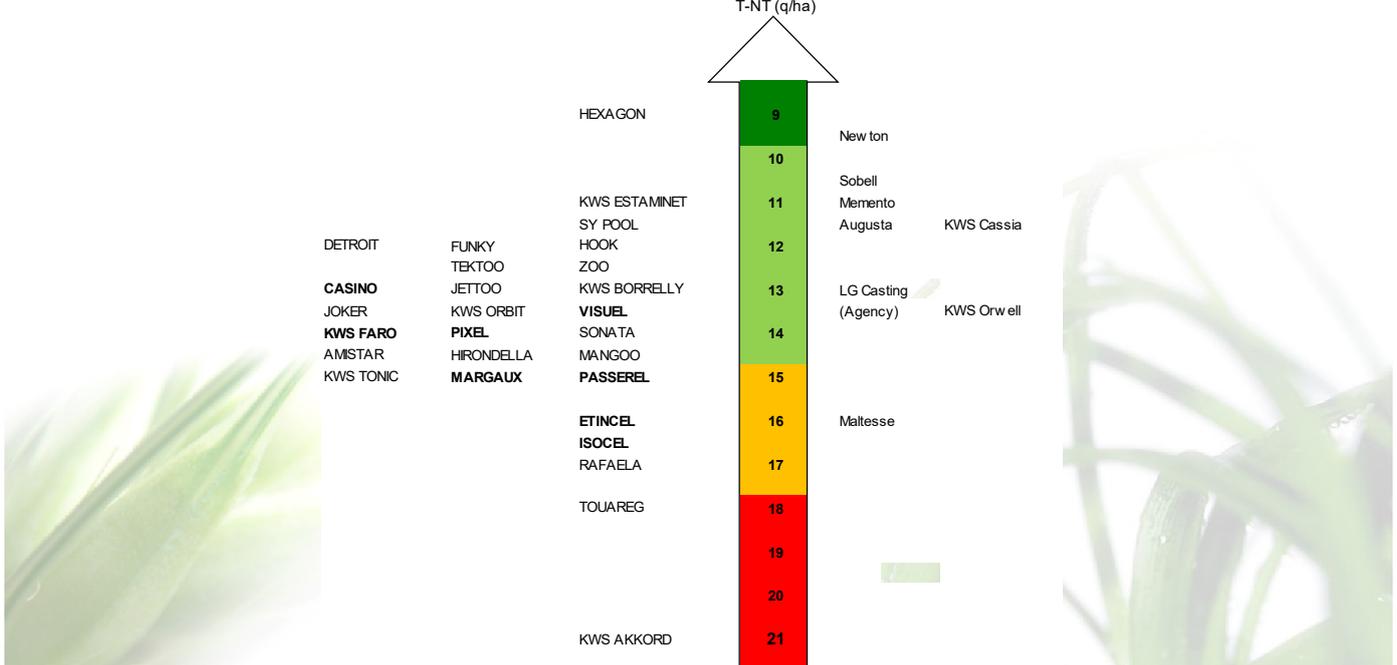
Le risque maladies du feuillage sur les orges d'hiver est à considérer à partir du stade épi 1 cm. Le comportement global des variétés vis-à-vis des maladies est un indicateur important de l'analyse de risque.

Ecart de rendement (Traité - non traité fongicide) NORD

ESOURGEONS

Les plus résistantes
T-NT (q/ha)

Orges 2 rangs



En gras : variétés à orientation brassicole

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels 2016 à 2018, 14 essais 2018

Les plus sensibles

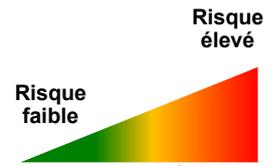


RHYNCHOSPORIOSE

- A ce jour, sur les parcelles ayant atteint au moins le stade épi 1 cm :
- ⇒ Oïdium : 4% des parcelles sont concernées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : AMISTAR et PASSE-REL.
 - ⇒ Rhynchosporiose : 51% des parcelles (contre 24% la semaine dernière) sont concernées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO, VISUEL et RAFAELA.
 - ⇒ Helminthosporiose teres : 35% des parcelles (contre 30% la semaine dernière) sont concernées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : TOUAREG, PASSEREL, ETINCEL, ISOCEL et PIXEL.

A retenir :

La pression des maladies progresse, en particulier la rhynchosporiose et le risque vis-à-vis de l'orge aussi.



La verse

Du côté du **risque de verse**, rien à signaler : le tallage n'a pas été exubérant compte tenu de levées des semis les plus précoces retardées par la sécheresse enregistrée au cours de l'automne dernier. De plus, le rayonnement est élevé limitant de fait le risque d'étiollement.

Pour rappel, l'échelle de comportement des variétés d'orges d'hiver à la verse :

Echelle de comportement à la verse des principales variétés d'orges d'hiver
Les plus résistants

		ESCORGEONS				Orges 2 rangs	
Variétés peu sensibles		FUNKY	(HIRONDELLA)	ZOO			
			KWS ESTAMINET	KWS ORBIT			
Variétés moyennement sensibles			KWS FARO	KWS TONIC	KWS Orw ell	Maltesse	
			TEKTOO	VISUEL			
	JOKER	KWS AKKORD	MANGOO	SY POOL	KWS Cassia	Sobell	
	AMISTAR	KWS BORRELLY	PASSEREL	PIXEL	New ton		
Variétés sensibles		CASINO	HEXAGON	SONATA	LG Casting	Memento	
	DETROIT	ETINCEL	HOOK	MARGAUX			
				ISOCEL			
				RAFAELA			
			TOUAREG	(Agency)			
			JETTOO				

() : à confirmer

En gras : variétés à orientation brassicole

Source : essais pluriannuels, 8 essais 2018



Les virus

Quelques situations font apparaître la présence de **jaunisse nanisante et/ou de maladie des pieds chétifs**. Il est encore trop tôt pour en mesurer les conséquences.

7 parcelles « à problème » ont fait l'objet d'analyses virologiques :

- la mosaïque est systématiquement détectée,
- la jaunisse nanisante est fréquente,
- la maladie des pieds chétifs est fréquente.



ORGE DE PRINTEMPS

Les parcelles

16 parcelles d'orges de printemps ont été observées cette semaine dont 2 semées à l'automne.



Gris : pas d'observation – Vert clair : 1-2 talles – Vert foncé : fin tallage – Blanc : épi 1 cm – Saumon : 1-2 nœuds

Du côté des parcelles implantées à l'automne

Ces orges sont au stade 1 nœud à sortie de la dernière feuille selon la précocité du semis à l'automne.

Il devient urgent d'analyser le risque maladies du feuillage, en portant une attention toute particulière à la rhynchosporiose. La maladie est présente sur les deux parcelles observées cette semaine. Les variétés les plus sensibles à la rhynchosporiose (pour des observations de semis de printemps) sont : Sébastien, Explorer, KWS Irina, Focus, Fandaga et Revanche. RGT Planet semble être un peu moins sensible.



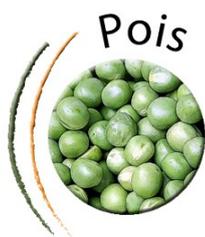
Du côté des parcelles implantées au printemps

Pour les orges du réseau semées entre le 19 et le 28/02, la grande majorité des parcelles atteint 2-3 feuilles.

Note commune 2019

INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal
pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés
pour lutter contre les maladies des céréales à paille

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pj/ec/2e/cc/00/note_commune_2019_finale4171869336735947962.pdf



POIS D'HIVER

Maladies

Ascochyose

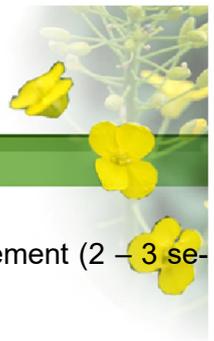
L'ascochyose forme des nécroses violacées à brunes sur la base des tiges et des ponctuations brun foncé sur les feuilles et les gousses. Elle est favorisée par une forte densité de peuplement et des semis précoces.



Symptômes d'ascochyose,

Photo Elodie JOUDELAT CA 89





Les symptômes doivent être surveillés de la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2 – 3 semaines après la fin floraison).

Les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque.

Les temps humides et doux et la présence de rosées peuvent être favorables à l'apparition de la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

Les parcelles de pois d'hiver doivent être surveillées, en particulier en cas d'averses.

Cette semaine la maladie est observée sur la moitié inférieure du feuillage, sur deux parcelles (Tanlay – 89 et Alligny – 58). Elle est également observée sur d'autres parcelles hors réseau.

Analyse du risque :

La maladie a progressé cette semaine. Risque moyen. A surveiller au cas par cas. Les pluies attendues dans les prochains jours pourront augmenter le risque.



Bactériose

Des premiers symptômes de bactériose ont été observés sur la parcelle de Magny-Cours (58) – 30% de pieds touchés. A surveiller en particulier en cas de gelées tardives.

Il n'existe pas de solution chimique.



Symptômes de bactériose

Photo Judith NAGOPAE CA 58





POIS DE PRINTEMPS

6 parcelles observées.

Les stades du pois vont de levée en cours à 4 feuilles. Les thrips et les sitones sont à surveiller.

Seuils et période de nuisibilité :

	 <p>Thrips, <i>Arvalis-Institut du végétal</i></p> <p>Observation en prélevant les plantes et en les enfermant dans un sac plastique au soleil, les insectes viendront se coller sur les parois du sac.</p>	 <p>Dégâts de sitones, <i>Terres Inovia</i></p> <p>Surveiller les encoches sur les feuilles basses.</p>
Période de nuisibilité	De la levée à 1 feuille	De 1 à 5 feuilles
Seuil de nuisibilité	1 thrips / plante	De 5 à 10 encoches / plante

Observations :

Les premières morsures de **sitones** sont observées dans 4 parcelles du réseau. On dénombre de 1 à 5 morsures par plante. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint. Les parcelles de pois de printemps sont dans la période de risque. Un temps doux et ensoleillé est favorable à l'activité des sitones. Leur présence est à surveiller.

Hors réseau de surveillance, on nous signale des parcelles qui ont dépassé le seuil de nuisibilité c'est-à-dire 5 à 10 morsures par plante.

Morsures de sitones
Photo Elodie JOUDELAT CA 89





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 20 du 2 avril 2019

Analyse du risque :

Le risque est moyen. Surveiller les parcelles au cas par cas.



Les thrips injectent leur salive toxique dans les plantes, ce qui perturbe leur croissance. Au champ, les symptômes d'attaque de thrips sont visibles dès la levée : nombreuses ramifications, plantes chétives et naines, feuilles gaufrées.

Analyse du risque :

Cette semaine, la présence de thrips n'a pas été signalée.



Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le **Ministère chargé de l'Agriculture et le Ministère chargé de l'environnement**, avec l'appui financier de l'**Agence Française pour la Biodiversité** par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement